



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

Terminale - Module 1 - L'utopie de la paix

Grand Oral

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

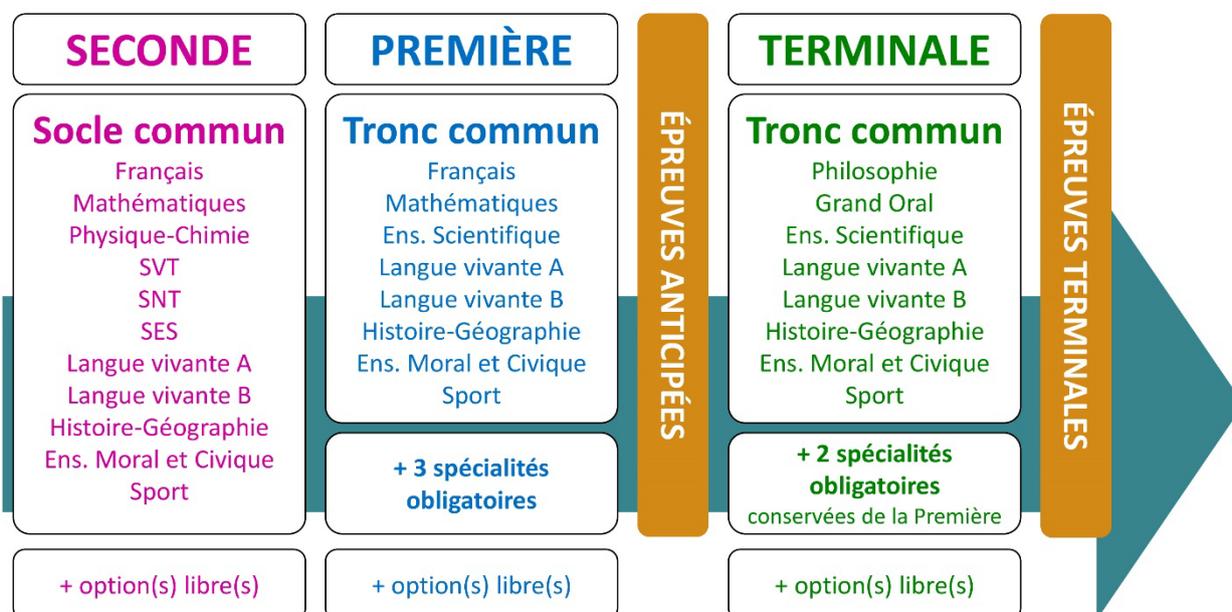
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers l'**excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet
- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion
- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année
- **À vous de jouer** pour mettre en pratique le raisonnement vu dans le cours et s'accaparer les ressorts de l'analyse, de la logique, de l'argumentation, et de la justification
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

GRAND ORAL TERMINALE

Module 1 – L'utopie de la paix

L'AUTEUR



Yannick COGO

« Apprendre le français, la littérature et la philosophie doit contribuer à forger une indépendance pour la vie en société ». Enseignant en collège, lycée et en université, diplômé en Lettres Modernes et diplômé en Langue, Littérature et Civilisation : grec moderne, il transmet savoir et curiosité avec passion et cherche à faire saisir l'universalité du monde dans lequel nous vivons. Passionné par l'écriture et les animaux, il est aussi un marathonien qui a saisi l'importance de la confiance en soi, et qui veille à la transmettre au travers de son approche humaniste.

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel

CONSEILS A L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de **l'assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

N.B. : quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.

N.B. : si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.

SOUTIEN ET DISPONIBILITÉ

❁ VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure. En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves. Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.
Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.
Faire évoluer les outils pédagogiques.
Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

❁ VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro**.
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

❁ LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.
04.67.34.03.00
scolarite@cours-pi.com



LE SOMMAIRE

Grand Oral - Module 1 - L'utopie de la paix

<u>Présentation de l'épreuve</u>	1
<u>Les besoins techniques</u>	6
<u>PARTIE 1. Étude documentaire et construction de plan</u>	8
Étude de documents 1 - Qu'est-ce que la paix	8
Étude de documents 2 - La représentation de la paix.....	19
Étude de documents 3 - De l'utopie à la dystopie, quand la réalité reprend ses droits	30
Étude de documents 4 - Cycles de paix et de guerre : conséquences économiques	42
Étude de documents 5 - Construire la paix par l'économie et l'intégration	48
<u>PARTIE 2. Le lien entre la question et le projet d'études</u>	54
Mise en contexte et présentation de votre plan.....	56
Transition vers le projet d'étude	57
Les fiches métiers	58
Les ressources pour bien s'orienter	63
Conclusion et ouverture	64
<u>PARTIE 3. Oralité, gestuelle et méthodologie</u>	65
Les différents types de communication.....	65
Communication verbale	66
Échauffement.....	66
La sonorité de la voix.....	66
L'articulation	67
Le volume sonore	68
Limiter les hésitations	68
Communication non verbale.....	69
<u>Corrigés</u>	73



ESSAIS

- **Tous les hommes sont frères** *Ghandi*
- **Retour au meilleur des mondes** *Aldous Huxley*
- **Plaidoyer pour la paix** *Erasme*
- **Leçon sur la paix** *Jacques Ricot*

ROMANS

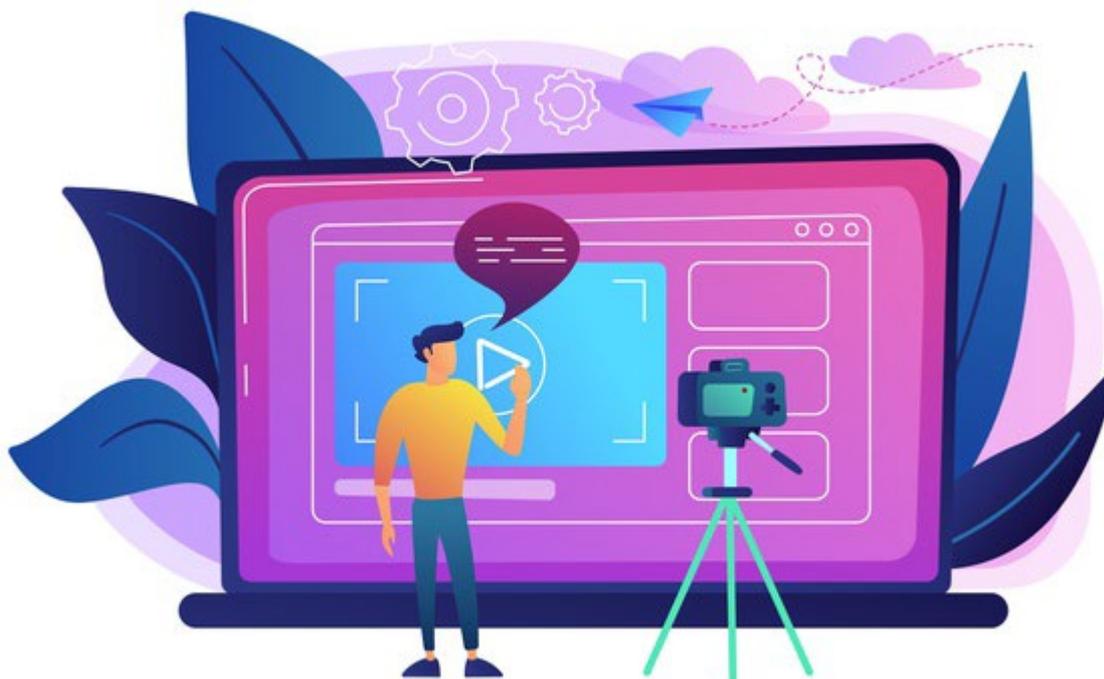
- **Le meilleur des mondes** *Aldous Huxley*
- **1984** *George Orwell*

BANDE-DESSINÉE

- **1984** *adaptation de Fredo Nesti*

I) PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE

Le Grand Oral : voici une nouvelle épreuve du Baccalauréat 2021 qu'aucune génération n'a connue avant vous ! Une épreuve orale comme son nom l'indique durant laquelle vous allez devoir présenter un sujet de votre choix devant deux professeurs de vos matières de spécialité. Vaste programme que nous allons décortiquer au fil de ce manuel pour vous permettre d'arriver le jour J en pleine connaissance de ce qui vous attend.



GÉNÉRALITÉS SUR LE GRAND ORAL

L'objectif du grand oral est triple.

- Cette nouvelle épreuve permet de travailler la notion d'oralité puisqu'elle doit « permettre au candidat de montrer sa capacité à prendre la parole en public de façon claire et convaincante ».
- Elle se basera aussi sur les connaissances des deux matières de spécialité de l'année. Le fond est donc aussi important que la forme.
- Enfin, l'ensemble doit être mis en lien avec un projet de poursuite d'études, voire professionnel.

Il est donc important d'éviter si possible de présenter lors de cette épreuve un souhait de devenir chirurgien si les enseignements de spécialités pris sont « Humanité, Littérature et Philosophie » ou « Histoire – Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques ». En effet, même si au cours de l'année votre choix d'orientation s'affine ou se modifie, nous vous conseillons de « jouer le jeu » en présentant un projet en adéquation avec votre sujet de grand oral.

Cette épreuve obligatoire fait partie des 5 épreuves finales du Baccalauréat qui représentent 60% de la note finale. Elle est notée sur 20 points et est valorisée par un coefficient 10 dans le cadre d'une filière générale.

Le Grand oral est une épreuve qui dure 20 minutes précédée de 20 minutes de préparation. Le candidat vient présenter au jury deux questions qu'il aura préparées au cours de l'année, qui portent sur ses deux spécialités, soit prises isolément, soit abordées de manière transversale en voie générale.

Le jury choisit alors une de ces deux questions. Le candidat a ensuite 20 minutes de préparation pour mettre en ordre ses idées et créer s'il le souhaite un support (qui ne sera pas évalué) à donner au jury. L'exposé se déroule alors sans note et debout.

DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE

L'oral se déroule en quatre temps.

Préambule (20mn)

Au début de l'épreuve, le candidat présente au jury deux questions qui portent sur les deux enseignements de spécialité. Ils peuvent être abordés isolément ou de manière transversale. Les questions pourront porter sur l'ensemble ou une simple partie du programme du cycle terminal.

Les questions sont transmises au jury sur une feuille préparée par le candidat.

Une fois choisie par le jury, le candidat dispose de 20 minutes de préparation pour mettre en ordre ses idées et réaliser, s'il le souhaite, un support qu'il remettra aux examinateurs sur une feuille qui lui est fournie. Ce support ne sera pas évalué mais sera à disposition lors de l'échange. Nous vous conseillons vivement de produire un tel document qui permettra au jury d'avoir un point d'appui visuel pour se repérer à tout moment dans votre présentation. L'exposé du candidat se fait sans notes. Le candidat pourra être assis ou debout.

Première partie (5mn)

Le candidat devra tout d'abord expliquer les raisons de ce choix de question puis y répondre.

Deuxième partie (10mn)

Les 10 minutes suivantes, le jury échange avec le candidat sur les connaissances liées au programme des spécialités suivies en classe de première et terminale et évalue sur la forme vos capacités d'argumentation et d'écoute. Il est important ici de noter que vous devrez donc veiller à vous remémorer avant l'épreuve les connaissances et compétences essentielles de votre spécialité arrêtée en fin de première.

Troisième partie

Le candidat doit ici expliquer les liens entre la question traitée et son projet de poursuite d'études, voire son projet professionnel. Il peut y exposer les différentes étapes de la maturation de son projet (rencontres, engagements, stages, mobilité internationale, intérêt pour les enseignements communs, choix de ses spécialités, etc.) et la manière dont il souhaite le mener après le baccalauréat. Si la question traitée concerne l'enseignement de spécialité langues, littératures et cultures étrangères et régionales, chacun des deux premiers temps de l'épreuve orale terminale peut se dérouler, en partie, dans la langue vivante concernée par l'enseignement de spécialité, selon le choix du candidat.

Quel jury et quelle notation ?

Le jury est formé par deux professeurs de matières différentes : un professeur d'une des deux spécialités de l'élève et un professeur de l'autre spécialité ou d'un des enseignements communs, ou encore un professeur-documentaliste.

Concernant la notation, il n'existe pas aujourd'hui de grille définitive pour l'évaluation. Cependant, voici la grille indicative fournie par l'Education Nationale à titre indicatif.

	Qualité orale de l'épreuve	Qualité de la prise de parole en continu	Qualité des connaissances	Qualité de l'interaction	Qualité et construction de l'argumentation
Très insuffisant	Difficilement audible sur l'ensemble de la prestation. Le candidat ne parvient pas à capter l'attention.	Énoncés courts, ponctués de pauses et de faux démarrages ou énoncés longs à la syntaxe mal maîtrisée.	Connaissances imprécises, incapacité à répondre aux questions, même avec une aide et des relances.	Réponses courtes ou rares. La communication repose principalement sur l'évaluateur.	Pas de compréhension du sujet, discours non argumenté et décousu.
Insuffisant	La voix devient plus audible et intelligible au fil de l'épreuve mais demeure monocorde. Vocabulaire limité ou approximatif.	Discours assez clair mais vocabulaire limité et énoncés schématiques.	Connaissances réelles, mais difficulté à les mobiliser en situation à l'occasion des questions du jury.	L'entretien permet une amorce d'échange. L'interaction reste limitée.	Début de démonstration mais raisonnement lacunaire. Discours insuffisamment structuré.
Satisfaisant	Quelques variations dans l'utilisation de la voix ; prise de parole affirmée. Il utilise un lexique adapté. Le candidat parvient à susciter l'intérêt.	Discours articulé et pertinent, énoncés bien construits.	Connaissances précises, une capacité à les mobiliser en réponses aux questions du jury avec éventuellement quelques relances	Répond, contribue, réagit. Se reprend, reformule en s'aidant des propositions du jury.	Démonstration construite et appuyée sur des arguments précis et pertinents.
Très satisfaisant	La voix soutient efficacement le discours. Qualités prosodiques marquées (débit, fluidité, variations et nuances pertinentes, etc.). Le candidat est pleinement engagé dans sa parole. Il utilise un vocabulaire riche et précis.	Discours fluide, efficace, tirant pleinement profit du temps et développant ses propositions.	Connaissances maîtrisées, les réponses aux questions du jury témoignent d'une capacité à mobiliser ces connaissances à bon escient et à les exposer clairement.	S'engage dans sa parole, réagit de façon pertinente. Prend l'initiative dans l'échange. Exploite judicieusement les éléments fournis par la situation d'interaction.	Maîtrise des enjeux du sujet, capacité à conduire et exprimer une argumentation personnelle, bien construite et raisonnée.

Comment ce manuel va me permettre de préparer le Grand Oral ?

Maintenant que l'épreuve est cernée, intéressons-nous à votre préparation avec ce manuel qui vous transmettra toute l'expertise des Cours Pi pour vous mettre dans des conditions idéales le jour J ! En choisissant ce sujet, vous avez choisi une question qui est à la croisée de l'enseignement en Humanités, Littérature et Philosophie et des Sciences Economiques et Sociales. Elle vous permettra donc de mettre en avant les connaissances acquises grâce à vos enseignements de spécialité dans ces matières et vous pourrez aussi vous appuyer sur les connaissances du programme de Philosophie.



Ce manuel vous propose une préparation clés en main pour votre épreuve ! Vous aurez bien sûr la liberté d'adapter comme bon vous semble votre oral mais nous avons conçu pour vous une trame de réflexion qui vous permettra de mettre en place une stratégie gagnante pour aborder dans les meilleures conditions la préparation et le passage du Grand Oral. Afin de vous accompagner à préparer cette épreuve nous allons construire ensemble le déroulé de votre intervention que l'on peut schématiser comme ceci :

Titre du Grand Oral

Pourquoi j'ai choisi de préparer cette question : le lien avec mes enseignements de spécialité et mon intérêt pour les sciences humaines et sociales



Mise en contexte

1



Les mots clefs

2



Plan de l'exposé

3



Ce que j'ai appris / transition vers un projet d'étude

4



Formations / métiers

5



Et après : questionnement et projection

6



La première partie de ce module vous propose une étude documentaire pas à pas en lien avec une des deux questions que vous proposerez au Jury lors de votre épreuve, ici donc « La paix : entre utopie philosophique et réalité économique ? ». Nous avons sélectionné pour vous des documents et une trame originale qui vous guidera pour rentrer au cœur de ce passionnant sujet tout en construisant votre réflexion et le plan de votre exposé (**devoir numéro 1**).

Une fois le plan de votre oral établi, nous nous concentrerons dans la deuxième partie du manuel sur la présentation de votre projet d'orientation ainsi que sur la création du document support que vous mettrez à disposition du jury (**devoir numéro 2**).



Finalement, nous vous proposerons des exercices d'entraînements et des astuces afin de développer des qualités propres à l'oralité et donc vous permettre de construire votre discours et présenter idéalement vos idées lors de l'épreuve (**devoir numéro 3**).

Vous l'aurez donc compris, ce manuel « clé en main » vous permettra de préparer une des deux questions que vous présenterez au jury le jour de l'épreuve. Il vous transmettra également la méthodologie générale pour préparer et présenter votre Grand Oral, que ce soit sur le fond ou sur la forme. Pour préparer la deuxième question que vous présenterez en début d'épreuve, deux choix s'offrent à vous. Nous vous proposons également un deuxième module à tonalité littéraire qui vous permettra de vous laisser guider dans la préparation d'une autre problématique orientée cette fois-ci vers HLP et HGGSP. Vous pourrez également créer votre propre problématique en fonction de vos spécialités et surtout de vos intérêts pour des domaines particuliers. Ce manuel sera alors pour vous un outil méthodologique complet pour construire votre propre réflexion originale.

Bon courage pour votre préparation et passons maintenant au cœur de notre sujet !

II) LES BESOINS TECHNIQUES POUR CE MODULE

Au fil du module, de nombreux documents vous seront proposés afin de travailler le thème : vidéos, articles web, serious games... Chaque fois que vous rencontrerez les encarts de ce type vous trouverez le lien vers le document dans votre espace ressources. Les corrections de vos enregistrements sonores seront aussi disponibles dans cet espace www.cours-pi.com/ressources.



DOCUMENT 8 – Vidéo

Les noyaux d'atomes et la vallée de la stabilité (15mn)

Ce court métrage d'animation produit par le CEA abordera la stabilité des atomes mais aussi la répartition des désintégrations dans la physique nucléaire.

De plus, afin de réaliser les activités podcasts présentes à chaque étude documentaire vous aurez besoin de vous enregistrer en audio, et de compiler au fur et à mesure vos enregistrements.

Vous pouvez le faire avec votre smartphone si vous en possédez un, ou avec votre ordinateur en utilisant par exemple le logiciel son gratuit **Audacity** !



Enfin, le **devoir 3** sera pour vous l'occasion d'une répétition générale ! Vous aurez besoin d'un smartphone, d'une application de messagerie (WhatsApp, Signal...) et d'un complice (parent, camarade...). Vous pourrez ainsi réaliser votre grand oral dans les vraies conditions, en vous appuyant sur les consignes.



ÉTUDE DOCUMENTAIRE ET CONSTRUCTION DU PLAN DE L'EXPOSÉ DU GRAND ORAL

Au cours de cette étude qui va vous mener au Grand Oral, de nombreux documents vont être étudiés. Ceux-ci seront de nature différente et ont pour but de vous fournir l'ensemble des connaissances et des compétences nécessaires pour cette nouvelle épreuve.

Chaque étude de documents (au nombre de cinq) sera suivie d'une série de questions qui guideront votre réflexion pour construire le plan de votre exposé au fil de ce manuel. La restitution de ce plan sera d'ailleurs l'objet du devoir numéro 1 à la fin de cette première partie.

Etude de documents 1



Qu'est-ce que la paix ?

Depuis l'Antiquité, le principe de paix s'est introduit dans les débats philosophiques et sociétaux. La Grèce antique, berceau de la philosophie, a introduit le concept de paix en rapport des cités les unes avec les autres, et ce principe de paix s'inclue par conséquent dans un objectif d'échanges économiques et culturels



DOCUMENT 1 - Texte

Discours d'Isocrate - Orateur ; Professeur d'éloquence - (Athènes 436 – 338 av. J.-C.)

Ne nous suffirait-il donc pas d'habiter notre ville avec sécurité, et de vivre dans une abondance toujours croissante, de maintenir entre nous une parfaite harmonie et de posséder l'estime des Grecs ? Pour moi, je suis convaincu que, si ces avantages nous étaient complètement assurés, notre patrie serait heureuse. La guerre seule nous a privés de tous ces biens ; c'est elle qui a diminué nos richesses ; c'est elle qui nous a forcés de vivre au milieu des dangers ; c'est elle qui nous a rendus odieux aux Grecs, et qui nous a accablés de calamités de toute nature. Si nous faisons la paix, si nous exécutons les traités, nous vivrons dans une grande sécurité ; affranchis des luttes, des combats et des troubles qui nous divisent aujourd'hui, nous ajouterons chaque jour à notre prospérité, nous cesserons de payer des contributions, d'armer des galères pour l'État, de supporter les autres sacrifices que la guerre nous impose ; délivrés de toute crainte, nous cultiverons nos champs, nous parcourrons les mers et nous reprendrons les travaux que la guerre a interrompus. Nous verrons notre ville doubler ses revenus, et nous y verrons affluer les marchands, les étrangers qui viendront la visiter ou s'y établir, avantage dont maintenant elle est privée. Enfin, et ce résultat est de tous le plus important, nous compterons tous les peuples pour alliés, non par la contrainte et la violence, mais par l'ascendant de la persuasion ; et, au lieu de nous accepter pour amis dans les temps de sécurité, à cause de notre puissance, sauf à nous abandonner dans le péril, ils seront en réalité pour nous ce que doivent être de fidèles alliés, de véritables amis.

Extrait des Discours d'Isocrate, édition Les Belles Lettres

1. Quels aspects mélioratifs Isocrate associe-t-il à la paix ?



DOCUMENT 3 - Texte

Montesquieu - Penseur, philosophe et écrivain - (1689 – 1755)

Les Lettres Persanes, 1721, lettre 96, LETTRE XCVI. USBEK AU MÊME. À Venise.

Les magistrats doivent rendre la justice de citoyen à citoyen : chaque peuple la doit rendre lui-même de lui à un autre peuple. Dans cette seconde distribution de justice, on ne peut employer d'autres maximes que dans la première.

De peuple à peuple, il est rarement besoin de tiers pour juger, parce que les sujets de disputes sont presque toujours clairs et faciles à terminer. Les intérêts de deux nations sont ordinairement si séparés, qu'il ne faut qu'aimer la justice pour la trouver : on ne peut guère se prévenir dans sa propre cause.

Il n'en est pas de même des différends qui arrivent entre particuliers. Comme ils vivent en société, leurs intérêts sont si mêlés et si confondus, il y en a de tant de sortes différentes, qu'il est nécessaire qu'un tiers débrouille ce que la cupidité des parties cherche à obscurcir.

Il n'y a que deux sortes de guerres justes : les unes qui se font pour repousser un ennemi qui attaque ; les autres, pour secourir un allié qui est attaqué.

Il n'y auroit point de justice de faire la guerre pour des querelles particulières du prince, à moins que le cas ne fût si grave qu'il méritât la mort du prince, ou du peuple qui l'a commis. Ainsi un prince ne peut faire la guerre parce qu'on lui aura refusé un honneur qui lui est dû, ou parce qu'on aura eu quelque procédé peu convenable à l'égard de ses ambassadeurs, et autres choses pareilles ; non plus qu'un particulier ne peut tuer celui qui lui refuse la préséance. La raison en est que, comme la déclaration de guerre doit être un acte de justice, dans laquelle il faut toujours que la peine soit proportionnée à la faute, il faut voir si celui à qui on déclare la guerre mérite la mort. Car faire la guerre à quelqu'un, c'est vouloir le punir de mort.

Dans le droit public, l'acte de justice le plus sévère, c'est la guerre : puisque son but est la destruction de la société.

Les représailles sont du second degré. C'est une loi que les tribunaux n'ont pu s'empêcher d'observer, de mesurer la peine par le crime.

Un troisième acte de justice est de priver un prince des avantages qu'il peut tirer de nous, proportionnant toujours la peine à l'offense.

Le quatrième acte de justice, qui doit être le plus fréquent, est la renonciation à l'alliance du peuple dont on a à se plaindre. Cette peine répond à celle du bannissement, que les tribunaux ont établie pour retrancher les coupables de la société. Ainsi un prince à l'alliance duquel nous renonçons est retranché de notre société et n'est plus un des membres qui la composent.

On ne peut pas faire de plus grand affront à un prince que de renoncer à son alliance, ni lui faire de plus grand honneur que de la contracter. Il n'y a rien, parmi les hommes, qui leur soit plus glorieux et même plus utile que d'en voir d'autres toujours attentifs à leur conservation.

Mais, pour que l'alliance nous lie, il faut qu'elle soit juste : ainsi une alliance faite entre deux nations pour en opprimer une troisième n'est pas légitime, et on peut la violer sans crime.

Il n'est pas même de l'honneur et de la dignité du prince de s'allier avec un tyran. On dit qu'un monarque d'Égypte fit avertir le roi de Samos de sa cruauté et de sa tyrannie, et le somma de s'en corriger : comme il ne le fit pas, il lui envoya dire qu'il renonçoit à son amitié et à son alliance.

La conquête ne donne point un droit par elle-même. Lorsque le peuple subsiste, elle est un gage de la paix et de la réparation du tort ; et, si le peuple est détruit ou dispersé, elle est le monument d'une tyrannie.

Les traités de paix sont si sacrés parmi les hommes qu'il semble qu'ils soient la voix de la nature, qui réclame ses droits. Ils sont tous légitimes, lorsque les conditions en sont telles que les deux peuples peuvent se conserver : sans quoi, celle des deux sociétés qui doit périr, privée de sa défense naturelle par la paix, la peut chercher dans la guerre.

Car la nature, qui a établi les différents degrés de force et de faiblesse parmi les hommes, a encore souvent égalé la faiblesse à la force par le désespoir.

À Paris, le 4 de la lune de Zilhagé

Passer par l'argumentation indirecte afin de proposer une vision critique de la société occidentale pose les fondements d'une réflexion philosophique du rapport entre les peuples. Le regard exotique du persan de par son étonnement laisse innocemment le questionnement sur la pratique et le rapport à la paix s'installer pour le lecteur.

5. En quoi la vision de la paix par Montesquieu ne semble pas être le fait de l'être humain ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Au regard de ce texte et selon la pensée du philosophe, l'Homme recherche-t-il la paix ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



DOCUMENT 4 - Texte

Encyclopédie de Diderot et d'Alembert - 1751

Etienne-Noël DAMILAVILLE (1723-1768) Article

PAIX S. f. (Droit nat. politique & moral) c'est la tranquillité dont une société politique jouit ; soit au dedans, par le bon ordre qui règne entre ses membres, soit au-dehors, par la bonne intelligence dans laquelle elle vit avec les autres peuples. Hobbes a prétendu que les hommes étoient sans cesse dans un état de guerre de tous contre tous ; le sentiment de ce philosophe atrabilaire ne paroît pas mieux fondé que s'il eût dit, que l'état de la douleur & de la maladie est naturel à l'homme. Ainsi que les corps physiques, les corps politiques sont sujets à des révolutions cruelles & dangereuses ; quoique ces infirmités soient des suites nécessaires de la foiblesse humaine, elles ne peuvent être appellées un état naturel. La guerre est un fruit de la dépravation des hommes ; c'est une maladie convulsive & violente du corps politique, il n'est en santé, c'est-à-dire dans son état naturel que lorsqu'il jouit de la paix ; c'est elle qui donne de la vigueur aux empires ; elle maintient l'ordre parmi les citoyens ; elle laisse aux lois la force qui leur est nécessaire ; elle favorise la population, l'agriculture & le commerce ; en un mot elle procure aux peuples le bonheur qui est le but de toute société. La guerre au contraire dépeuple les états ; elle y fait régner le désordre ; les lois sont forcées de se taire à la vue de la licence qu'elle introduit ; elle rend incertaines la liberté & la propriété des citoyens ; elle trouble & fait négliger le commerce ; les terres deviennent incultes & abandonnées. Jamais les triomphes les plus éclatans ne peuvent dédommager une nation de la perte d'une multitude de ses membres que la guerre sacrifie ; ses victoires mêmes lui font des plaies profondes que la paix seule peut guérir. Si la raison gouvernoit les hommes ; si elle avoit sur les chefs des nations l'empire qui lui est dû, on ne les verroit point se livrer inconsidérément aux fureurs de la guerre, ils ne marqueroient point cet acharnement qui caractérise les bêtes féroces. Attentifs à conserver une tranquillité de qui dépend leur bonheur, ils ne saisiroient point toutes les occasions de troubler celle des autres ; satisfaits des biens que la nature a distribués à tous ses enfans, ils ne regarderoient point avec envie ceux qu'elle a accordés à d'autres peuples ; les souverains sentiroient que des conquêtes payées du sang de leurs sujets, ne valent jamais le prix qu'elles ont coûté. Mais par une fatalité déplorable, les nations vivent entr'elles dans une défiance réciproque ; perpétuellement occupées à repousser les entreprises injustes des autres, ou à en former elles-mêmes, les prétextes les plus frivoles leur mettent les armes à la main, & l'on croiroit qu'elles ont une volonté permanente de se priver des avantages que la Providence ou l'industrie leur ont procurés. Les passions aveugles des princes les portent à étendre les bornes de leurs états ; peu occupés du bien de leurs sujets, ils ne cherchent qu'à grossir le nombre des hommes qu'ils rendent malheureux. Ces passions allumées ou entretenues par des ministres ambitieux, ou par des guerriers dont la profession est incompatible avec le repos, ont eu dans tous les âges les effets les plus funestes pour l'humanité. L'histoire ne nous fournit que des exemples de paix violées, de guerres injustes & cruelles, de champs dévastés, de villes réduites en cendres. L'épuisement seul semble forcer les princes à la paix ; ils s'aperçoivent toujours trop tard que le sang du citoyen s'est mêlé à celui de l'ennemi ; ce carnage inutile n'a servi qu'à cimenter l'édifice chimérique de la gloire du conquérant, & de ses guerriers turbulens ; le bonheur de ses peuples est la première victime qui est immolée à son caprice ou aux vues intéressées de ses courtisans. Dans ces empires, établis autrefois par la force des armes, ou par un reste de barbarie, la guerre seule mène aux honneurs, à la considération, à la gloire ; des princes ou des ministres pacifiques sont sans cesse exposés aux censures, au ridicule, à la haine d'un tas d'hommes de sang, que leur état intéresse au désordre. Probus guerrier doux & humain, est massacré par ses soldats pour avoir décelé ses dispositions pacifiques. Dans un gouvernement militaire le repos est pour trop de gens un état violent & incommode ; il faut dans le souverain une fermeté inaltérable, un amour invincible de l'ordre & du bien public, pour résister aux clameurs des guerriers qui l'environnent.

Leur voix tumultueuse étouffe sans cesse le cri de la nation, dont le seul intérêt se trouve dans la tranquillité. Les partisans de la guerre ne manquent point de prétextes pour exciter le désordre & pour faire écouter leurs vœux intéressés : « c'est par la guerre, disent-ils, que les états s'affermissent ; une nation s'amollit, se dégrade dans la paix ; sa gloire l'engage à prendre part aux querelles des nations voisines, le parti du repos n'est celui que des foibles ». Les souverains trompés par ces raisons spécieuses, sont forcés d'y céder ; ils sacrifient à des craintes, à des vues chimériques la tranquillité, le sang & les trésors de leurs sujets. Quoique l'ambition, l'avarice, la jalousie, & la mauvaise foi des peuples voisins ne fournissent que trop de raisons légitimes pour recourir aux armes, la guerre seroit beaucoup moins fréquente, si on n'attendoit que des motifs réels ou une nécessité absolue de la faire ; les princes qui aiment leurs peuples, savent que la guerre la plus nécessaire est toujours funeste, & que jamais elle n'est utile qu'autant qu'elle assure la paix. On disoit au grand Gustave, que par ses glorieux succès il paroissoit que la Providence l'avoit fait naître pour le salut des hommes ; que son courage étoit un don de la toute-puissance, & un effet visible de sa bonté. Dites plutôt de sa colère, répartit le conquérant ; si la guerre que je fais est un remède, il est plus insupportable que vos maux.

L'Encyclopédie est l'entreprise du savoir majeure pour le XVIIIème siècle. Dans une volonté de vulgarisation des sciences, les philosophes des Lumières ont cherché à théoriser de nombreux concepts, déviant souvent vers une critique de la société existante. Ainsi, de l'article « paix » découle bien plus une dénonciation de l'illogisme de la guerre face à la paix parmi les Hommes.

7. Relevez les termes en rapport d'une part à la paix et d'autre part à la guerre. Que constatez-vous ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8. Quel principal point commun pouvez-vous faire entre le texte de Montesquieu et l'article de Damiaville ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



LES MOTS-CLÉS

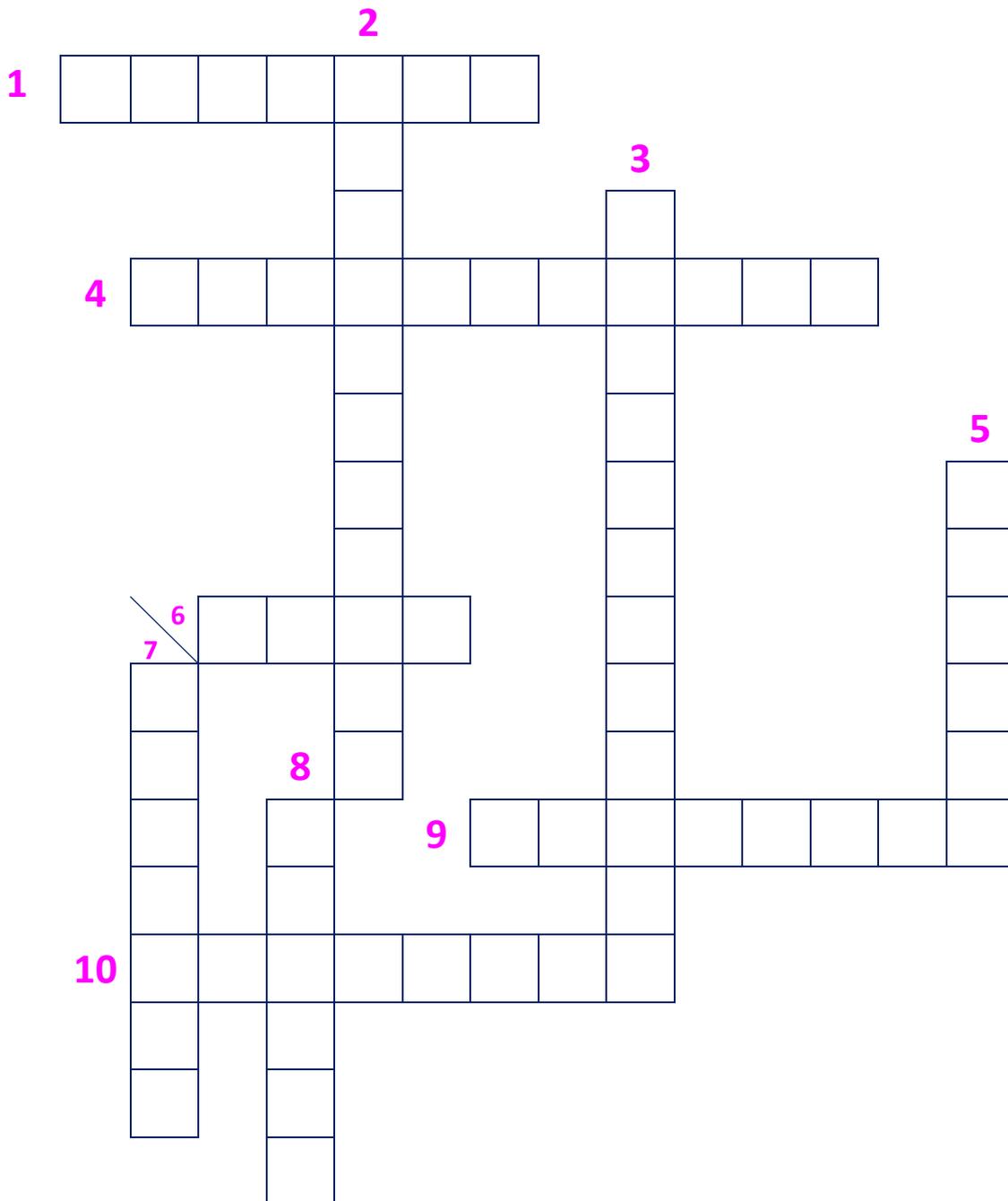
Au fil de cette première partie, nous vous proposons de compléter une grille de mots croisés sur la base d'indices visuels afin de découvrir progressivement vos mots-clés.

Vous retrouverez cette grille progressivement corrigée à chaque étude suivante.

06 horizontal



05 vertical





La représentation de la paix en littérature



Gravure représentant la carte de l'Utopie, pour l'ouvrage de Thomas More en 1516

16. Qu'apporte la description dans la sensation ressentie pour la paix ?



DOCUMENT 9 - Texte

François de Salignac de La Mothe-Fénelon dit Fénelon – théologien, écrivain, philosophe (1651-1715)

Mentor nous dit qu'il avait été autrefois en Crète, et il nous expliqua ce qu'il en connaissait. Cette île - disait-il - admirée de tous les étrangers, et fameuse par ses cent villes, nourrit sans peine tous ses habitants, quoiqu'ils soient innombrables. C'est que la terre ne se lasse jamais de répandre ses biens sur ceux qui la cultivent ; son sein fécond ne peut s'épuiser. Plus il y a d'hommes dans un pays, pourvu qu'ils soient laborieux, plus ils jouissent de l'abondance. Ils n'ont jamais besoin d'être jaloux les uns des autres : la terre, cette bonne mère, multiplie ses dons selon le nombre de ses enfants qui méritent ses fruits par leur travail. L'ambition et l'avarice des hommes sont les seules sources de leur malheur : les hommes veulent tout avoir, et ils se rendent malheureux par le désir du superflu ; s'ils voulaient vivre simplement et se contenter de satisfaire aux vrais besoins, on verrait partout l'abondance, la joie, la paix et l'union.

C'est ce que Minos, le plus sage et le meilleur de tous les rois, avait compris. Tout ce que vous verrez de plus merveilleux dans cette île est le fruit de ses lois. L'éducation qu'il faisait donner aux enfants rend les corps sains et robustes : on les accoutume d'abord à une vie simple, frugale et laborieuse ; on suppose que toute volupté amollit le corps et l'esprit ; on ne leur propose jamais d'autre plaisir que celui d'être invincibles par la vertu et d'acquérir beaucoup de gloire. On ne met pas seulement ici le courage à mépriser la mort dans les dangers de la guerre, mais encore à fouler aux pieds les trop grandes richesses et les plaisirs honteux. Ici on punit trois vices qui sont impunis chez les autres peuples : l'ingratitude, la dissimulation et l'avarice.

Pour le faste et la mollesse, on n’a jamais besoin de les réprimer, car ils sont inconnus en Crète. Tout le monde y travaille, et personne ne songe à s’y enrichir ; chacun se croit assez payé de son travail par une vie douce et réglée, où l’on jouit en paix et avec abondance de tout ce qui est véritablement nécessaire à la vie. On n’y souffre ni meubles précieux, ni habits magnifiques, ni festins délicieux, ni palais dorés. Les habits sont de laine fine et de belles couleurs, mais tout unis et sans broderie. Les repas y sont sobres ; on y boit peu de vin : le bon pain en fait la principale partie, avec les fruits que les arbres offrent comme d’eux-mêmes, et le lait des troupeaux. Tout au plus on y mange un peu de grosse viande sans ragoût ; encore même a-t-on soin de réserver ce qu’il y a de meilleur dans les grands troupeaux de bœufs pour faire fleurir l’agriculture. Les maisons y sont propres, commodes, riantes, mais sans ornements. La superbe architecture n’y est pas ignorée ; mais elle est réservée pour les temples des dieux, et les hommes n’oseraient avoir des maisons semblables à celles des immortels. Les grands biens des Crétois sont la santé, la force, le courage, la paix et l’union des familles, la liberté de tous les citoyens, l’abondance des choses nécessaires, le mépris des superflues, l’habitude du travail et l’horreur de l’oisiveté, l’émulation pour la vertu, la soumission aux lois, et la crainte des justes dieux

Fénelon, Les aventures de Télémaque, Vème livre, 1699

La paix est un concept qui doit se réfléchir et s’apprendre. La littérature est un moyen par lequel, à une certaine époque, étaient diffusés les concepts propres à éduquer les jeunes hommes de haute naissance. Fénelon en propose un exemple par le biais d’un récit dans lequel le personnage, issu de l’Antiquité, apprend par le voyage les règles de la vie. Fénelon évoque ici le récit de Mentor, le précepteur de Télémaque, sur l’Histoire des Crétois qui vivaient en harmonie et en paix, et qui décrit comment cela était possible.

17. Qu’apporte la description de la société idéale pour le concept de paix et en quoi apparaît-elle comme un idéal au regard de la réalité ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



DOCUMENT 10 - Texte

Victor Hugo – écrivain, poète (1802-1885)

Messieurs, cette pensée religieuse, la paix universelle, toutes les nations liées entre elles d'un lien commun, l'Évangile pour loi suprême, la médiation substituée à la guerre, cette pensée religieuse est-elle une pensée pratique ? cette idée sainte est-elle une idée réalisable ? Beaucoup d'esprits positifs, comme on parle aujourd'hui, beaucoup d'hommes politiques vieillissants, comme on dit, dans le maniement des affaires, répondent : Non. Moi, je réponds avec vous, je réponds sans hésiter, je réponds : Oui ! (Applaudissements) et je vais essayer de le prouver tout à l'heure.

Je vais plus loin ; je ne dis pas seulement : C'est un but réalisable, je dis : C'est un but inévitable ; on peut en retarder ou en hâter l'avènement, voilà tout.

La loi du monde n'est pas et ne peut pas être distincte de la loi de Dieu. Or, la loi de Dieu, ce n'est pas la guerre, c'est la paix. (Applaudissements.) Les hommes ont commencé par la lutte, comme la création par le chaos. (Bravo ! bravo !) D'où viennent-ils ? De la guerre ; cela est évident. Mais où vont-ils ? A la paix ; cela n'est pas moins évident.

Quand vous affirmez ces hautes vérités, il est tout simple que votre affirmation rencontre la négation ; il est tout simple que votre foi rencontre l'incrédulité ; il est tout simple que, dans cette heure de nos troubles et de nos déchirements, l'idée de la paix universelle surprenne et choque presque comme l'apparition de l'impossible et de l'idéal ; il est tout simple que l'on crie à l'utopie ; et, quant à moi, humble et obscur ouvrier dans cette grande œuvre du dix-neuvième siècle, j'accepte cette résistance des esprits sans qu'elle m'étonne ni me décourage. Est-il possible que vous ne fassiez pas détourner les têtes et fermer les yeux dans une sorte d'éblouissement, quand, au milieu des ténèbres qui pèsent encore sur nous, vous ouvrez brusquement la porte rayonnante de l'avenir ?

(Applaudissements.)

Messieurs, si quelqu'un, il y a quatre siècles, à l'époque où la guerre existait de commune à commune, de ville à ville, de province à province, si quelqu'un eût dit à la Lorraine, à la Picardie, à la Normandie, à la Bretagne, à l'Auvergne, à la Provence, au Dauphiné, à la Bourgogne : Un jour viendra où vous ne vous ferez plus la guerre, un jour viendra où vous ne lèverez plus d'hommes d'armes les uns contre les autres, un jour viendra où l'on ne dira plus : Les Normands ont attaqué les Picards, les Lorrains ont repoussé les Bourguignons. Vous aurez bien encore des différends à régler, des intérêts à débattre, des contestations à résoudre, mais savez-vous ce que vous mettrez à la place des hommes d'armes ? Savez-vous ce que vous mettrez à la place des gens de pied et de cheval, des canons, des fauconneaux, des lances, des piques, des épées ? Vous mettrez une petite boîte de sapin que vous appellerez l'urne du scrutin, et de cette boîte il sortira, quoi ? une assemblée en laquelle vous vous sentirez tous vivre, une assemblée qui sera comme votre âme à tous, un concile souverain et populaire qui décidera, qui jugera, qui résoudra tout en loi, qui fera tomber le glaive de toutes les mains et surgir la justice dans tous les cœurs, qui dira à chacun : Là finit ton droit, ici commence ton devoir. Bas les armes ! Vivez en paix !

(...) Donc, allons au but, que j'ai appelé quelque part la résorption du soldat dans le citoyen. Le jour où cette reprise de possession aura eu lieu, le jour où le peuple n'aura plus hors de lui l'homme de guerre, ce frère ennemi, le peuple se retrouvera un, entier, aimant, et la civilisation se nommera Harmonie, et aura en elle, pour créer, d'un côté la richesse et de l'autre la lumière, cette force, le Travail, et cette âme, la Paix.

Discours d'ouverture au congrès de la paix, Paris, 1851.

Ce texte sort de la littérature au sens propre du terme puisqu'il s'agit d'un discours prononcé lors du Congrès de la paix. Victor Hugo en est le président et voit, pour les pays de l'Europe, une vision pacifique de leur relation. La réalité en sera tout autre et pose Hugo comme un idéaliste avant l'heure. La paix doit être une décision commune et ne peut être unilatérale.



18. Pourquoi Victor Hugo voit la réalisation possible de la paix ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

19. Quels sont, selon l'orateur, les nécessités à instaurer la paix ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



DOCUMENT 11 - Texte

Marguerite Yourcenar – écrivain, poète (1903-1987)

Peu de mois après la grande crise, j'eus la joie de voir se reformer au bord de l'Oronte la file des caravanes ; les oasis se repeuplaient de marchands commentant les nouvelles à la lueur de feux de cuisine, rechargeant chaque matin avec leurs denrées, pour le transport en pays inconnu, un certain nombre de pensées, de mots, de coutumes bien à nous, qui peu à peu s'empareraient du globe plus sûrement que les légions en marche. La circulation de l'or, le passage des idées, aussi subtil que celui de l'air vital dans les artères recommençaient au-dedans du grand corps du monde ; le pouls de la terre se remettait à battre.

(...) Chaque heure d'accalmie était une victoire, précaire comme elles le sont toutes ; chaque dispute arbitrée un précédent, un gage pour l'avenir. Il m'importait assez peu que l'accord obtenu fût extérieur, imposé du dehors, probablement temporaire : je savais que le bien comme le mal est affaire de routine, que le temporaire se prolonge, que l'extérieur s'infiltré au-dedans, et que le masque, à la longue, devient visage. Puisque la haine, la sottise, le délire ont des effets durables, je ne voyais pas pourquoi la lucidité, la justice, la bienveillance n'auraient pas les leurs. L'ordre aux frontières n'était rien si je ne persuadais pas ce fripier juif et ce charcutier grec de vivre tranquillement côte à côte.

La paix était mon but, mais point du tout mon idole ; le mot même d'idéal me déplairait comme trop éloigné du réel. J'avais songé à pousser jusqu'au bout mon refus des conquêtes en abandonnant la Dacie, et je l'eusse fait si j'avais pu sans folie rompre de front avec la politique de mon prédécesseur, mais mieux valait utiliser le plus sagement possible ces gains antérieurs à mon règne et déjà enregistrés par l'histoire. L'admirable Julius Bassus, premier gouverneur de cette province nouvellement organisée, était mort à la peine, comme j'avais failli moi-même succomber durant mon année aux frontières sarmates, tué par cette tâche sans gloire qui consiste à pacifier inlassablement un pays cru soumis. Je lui fis faire à Rome des funérailles triomphales, réservées d'ordinaire aux seuls empereurs ; cet hommage à un bon serviteur obscurément sacrifié fut ma dernière et discrète protestation contre la politique de conquêtes : je n'avais plus à la dénoncer tout haut depuis que j'étais maître d'y couper court. Par contre, une répression militaire s'imposait en Maurétanie, où les agents de Lusius Quiétus fomentaient des troubles ; elle ne nécessitait pas immédiatement ma présence. Il en allait de même en Bretagne, où les Calédoniens avaient profité des retraits de troupes occasionnés par la guerre d'Asie pour décimer les garnisons insuffisantes laissées aux frontières. Julius Sévérus s'y chargea du plus pressé, en attendant que la mise en ordre des affaires romaines me permît d'entreprendre ce lointain voyage. Mais j'avais à cœur de terminer moi-même la guerre sarmate restée en suspens, d'y jeter cette fois le nombre de troupes nécessaires pour en finir avec les déprédations des barbares. Car je refusais, ici comme partout, de m'assujettir à un système. J'acceptais la guerre comme un moyen vers la paix si les négociations n'y pouvaient suffire, à la façon du médecin se décidant pour le cautère après avoir essayé des simples. Tout est si compliqué dans les affaires humaines que mon règne pacifique aurait, lui aussi, ses périodes de guerre, comme la vie d'un grand capitaine a, bon gré mal gré, ses interludes de paix.

Extrait de *Mémoires d'Hadrien*, Marguerite Yourcenar, 1951,

20. Quelles sont les caractéristiques pour la paix décrites par le narrateur ?

21. Quelles nuances propose-t-il au principe de l'utopie de la paix ?



POUR ALLER PLUS LOIN

Exposition numérique : L'utopie
Réalisée par la BNF.

Une exposition numérique riche et complète, sur la quête de la société idéale en occident. Une exposition en images, un vaste dossier chronologique et des gros plans thématiques. A voir !

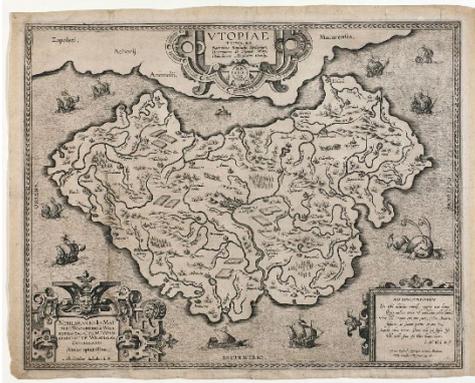
www.expositions.bnf.fr/utopie



LES MOTS-CLÉS

Au fil de cette première partie, nous vous proposons de compléter une grille de mots croisés (deux mots par étude documentaire) afin de découvrir progressivement vos mots-clés. Vous retrouverez cette grille progressivement corrigée à chaque étude suivante.

08 vertical



07 vertical



2

1



3

4



5



6

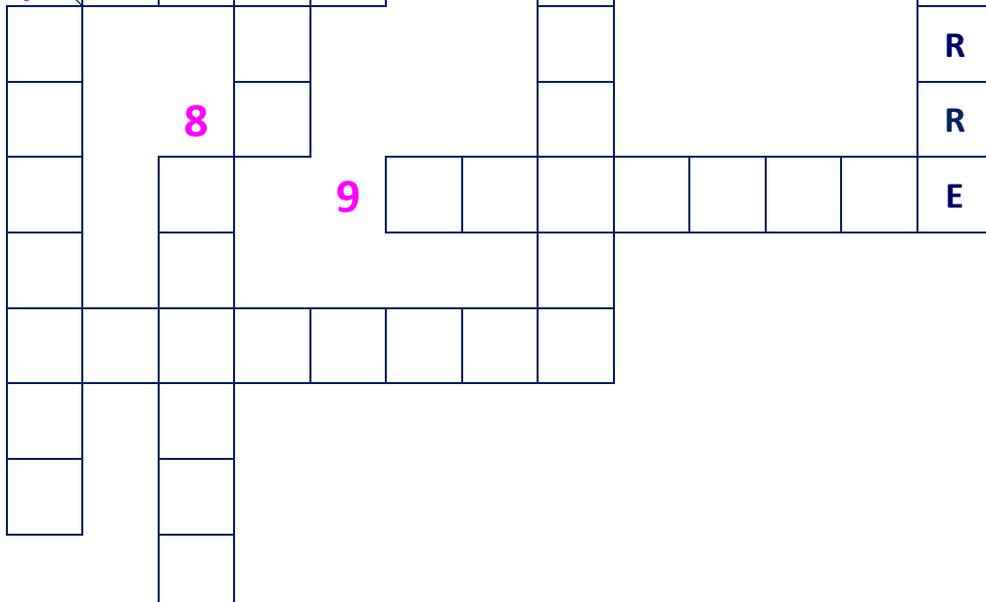


7

8

9

10



Etude de documents 3



De l'utopie à la dystopie, quand la réalité reprend ses droits



DOCUMENT 12 - Texte

Denis Diderot - philosophe et encyclopédiste français des Lumières (1713-1784)

Et toi, chef des brigands qui t'obéissent, écarte promptement ton vaisseau de notre rive : nous sommes innocents, nous sommes heureux ; et tu ne peux que nuire à notre bonheur. Nous suivons le pur instinct de la nature ; et tu as tenté d'effacer de nos âmes son caractère. Ici tout est à tous ; et tu nous as prêché je ne sais quelle distinction du tien et du mien. Nos filles et nos femmes nous sont communes ; tu as partagé ce privilège avec nous ; et tu es venu allumer en elles des fureurs inconnues. Elles sont devenues folles dans tes bras ; tu es devenu féroce entre les leurs. Elles ont commencé à se haïr ; vous vous êtes égorvés pour elles ; et elles nous sont revenues teintes de votre sang. Nous sommes libres ; et voilà que tu as enfoui dans notre terre le titre de notre futur esclavage. Tu n'es ni un dieu, ni un démon : qui es-tu donc, pour faire des esclaves ? Orou ! toi qui entends la langue de ces hommes-là, dis-nous à tous, comme tu me l'as dit à moi, ce qu'ils ont écrit sur cette lame de métal : Ce pays est à nous. Ce pays est à toi ! et pourquoi ? parce que tu y as mis le pied ? Si un Tahitien débarquait un jour sur vos côtes, et qu'il gravât sur une de vos pierres ou sur l'écorce d'un de vos arbres : Ce pays appartient aux habitants de Tahiti, qu'en penserais-tu ?... Tu n'es pas esclave : tu souffrirais la mort plutôt que de l'être, et tu veux nous asservir ! Tu crois donc que le Tahitien ne sait pas défendre sa liberté et mourir ? Celui dont tu veux t'emparer comme de la brute, le Tahitien est ton frère. Vous êtes deux enfants de la nature ; quel droit as-tu sur lui qu'il n'ait pas sur toi ? Tu es venu ; nous sommes-nous jetés sur ta personne ? avons-nous pillé ton vaisseau ? t'avons-nous saisi et exposé aux flèches de nos ennemis ? t'avons-nous associé dans nos champs au travail de nos animaux ? Nous avons respecté notre image en toi.

"Laisse nous nos mœurs ; elles sont plus sages et honnêtes que les tiennes ; nous ne voulons plus troquer ce que tu appelles notre ignorance contre tes inutiles lumières. Tout ce qui nous est nécessaire et bon, nous le possédons. Sommes-nous dignes de mépris, parce que nous n'avons pas su nous faire des besoins superflus ? Lorsque nous avons faim, nous avons de quoi manger ; lorsque nous avons froid, nous avons de quoi nous vêtir. Tu es entré dans nos cabanes, qu'y manque-t-il, à ton avis ? Poursuis jusqu'où tu voudras ce que tu appelles les commodités de la vie ; mais permets à des êtres sensés de s'arrêter, lorsqu'ils n'auraient à obtenir, de la continuité de leurs pénibles efforts, que des biens imaginaires. Si tu nous persuades de franchir l'étroite limite du besoin, quand finirons-nous de travailler ? Quand jouirons-nous ? Nous avons rendu la somme de nos fatigues annuelles et journalières la moindre qu'il était possible, parce que rien ne nous paraît préférable au repos. Va dans ta contrée t'agiter, te tourmenter tant que tu voudras ; laisse-nous reposer : ne nous entête ni de tes besoins factices, ni de tes vertus chimériques."

Supplément au voyage de Bougainville, Denis Diderot, 1772

La découverte des autres peuples par les européens a posé des questions d'égalité, de fraternité et en somme d'humanité. Appréhender l'inconnu, c'est se confronter à son altérité mais aussi à celui qui voit différemment de nous. L'homme doit-il imposer sa vision ou peut-il accepter la richesse de la différence ? Le deuxième point serait de ce fait une condition essentielle pour parvenir à la paix entre les hommes.



Bougainville arrive à Tahiti, gravure de Léon Guérin, Belin-Leprieur et Morizot, 1846

22. Quels reproches le Tahitien fait-il envers les européens ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

23. En quoi ces reproches marquent la fin des illusions sur la paix ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

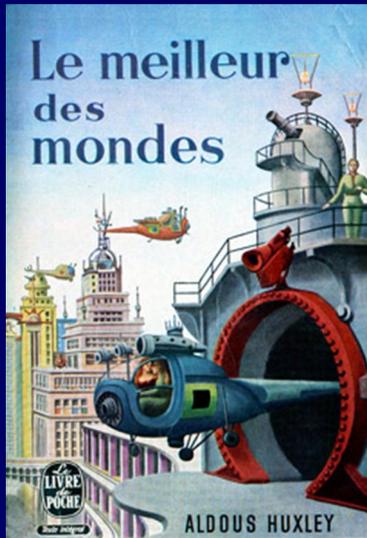
.....

.....



DOCUMENT 13 - Texte

Aldous Huxley - écrivain, romancier et philosophe (1894-1963)



Le monde est stable, à présent. Les gens sont heureux ; ils obtiennent ce qu'ils veulent, et ils ne veulent jamais ce qu'ils ne peuvent obtenir. Ils sont à l'aise ; ils sont en sécurité ; ils ne sont jamais malades ; ils n'ont pas peur de la mort ; ils sont dans une sereine ignorance de la passion et de la vieillesse ; ils ne sont encombrés de nuls pères et mères ; ils n'ont pas d'épouse, pas d'enfants, pas d'amants, au sujet desquels ils pourraient éprouver des émotions violentes ; ils sont conditionnés de telle sorte que, pratiquement, ils ne peuvent s'empêcher de se conduire comme ils le doivent.

Le Meilleur des mondes, Aldous Huxley, 1932

Malheureusement, une réalité plus sombre et dystopique se dégage selon Aldous Huxley. La paix devient même impensable.

24. Quelle existence est permise pour la paix selon Huxley ?



POUR ALLER PLUS LOIN

George Orwell, Aldous Huxley : "1984" ou "Le meilleur des mondes"
Documentaire de Caroline Benarrosh et Philippe Calderon

1984 de George Orwell et Le Meilleur des mondes d'Aldous Huxley ont nourri les pires cauchemars des possibles dérives de la démocratie avec deux versions du contrôle des masses : par la privation ou par l'abondance. Romans d'anticipation ? Cauchemars éveillés ? A l'heure de leur retour en force en librairie, le film confronte ces deux visions en miroir de nos sociétés de plus en plus contrôlées.

[A voir en VOD ou en replay](#)



DOCUMENT 14 - Texte

George Orwell – journaliste et écrivain (1903-1950)

Le ministère de la Vérité – Miniver, en novlangue¹ – frappait par sa différence avec les objets environnants. C'était une gigantesque construction pyramidale de béton d'un blanc éclatant. Elle étageait ses terrasses jusqu'à trois cents mètres de hauteur. De son poste d'observation, Winston pouvait encore déchiffrer sur la façade l'inscription artistique des trois slogans du Parti :

LA GUERRE C'EST LA PAIX

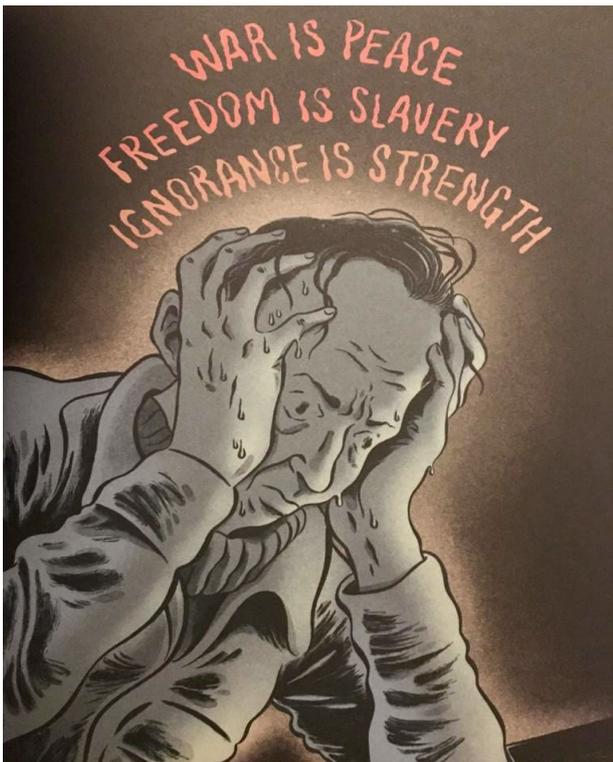
LA LIBERTE C'EST L'ESCLAVAGE

L'IGNORANCE C'EST LA FORCE

Le ministère de la Vérité comprenait, disait-on, trois mille pièces au-dessus du niveau du sol, et des ramifications souterraines correspondantes. Disséminées dans Londres, il n'y avait que trois autres constructions d'apparence et de dimensions analogues. Elles écrasaient si complètement l'architecture environnante que, du toit du bloc de la Victoire, on pouvait les voir toutes les quatre simultanément. C'étaient les locaux des quatre ministères entre lesquels se partageait la totalité de l'appareil gouvernemental. Le ministère de la Vérité, qui s'occupait des divertissements, de l'information, de l'éducation et des beaux-arts. Le ministère de la Paix, qui s'occupait de la guerre. Le ministère de l'Amour qui veillait au respect de la loi et de l'ordre. Le ministère de l'Abondance, qui était responsable des affaires économiques. Leurs noms, en novlangue, étaient : Miniver, Minipax, Miniamour, Miniplein.

Le ministère de l'Amour était le seul réellement effrayant. Il n'avait aucune fenêtre. Winston n'y était jamais entré et ne s'en était même jamais trouvé à moins d'un kilomètre. C'était un endroit où il était impossible de pénétrer, sauf pour affaire officielle, et on n'y arrivait qu'à travers un labyrinthe de barbelés enchevêtrés, de portes d'acier, de nids de mitrailleuses dissimulés. Même les rues qui menaient aux barrières extérieures étaient parcourues par des gardes en uniformes noirs à face de grille, armés de matraques articulées.

1984, George Orwell, 1949



L'œuvre de George Orwell marque un tournant majeur dans le cadre de la dystopie puisque la finalité de l'auteur est très clairement de marquer les dérives de la société des hommes. La paix n'apparaît pas réalisable puisque l'être humain n'est pas un être de paix par essence mais de domination.

Adaptation de 1984 par Fido Nesti en bande-dessinée



DOCUMENT 15 - Texte

Louis-Ferdinand Céline – médecin et écrivain (1894-1961)

La guerre en somme c'était tout ce qu'on ne comprenait pas. Ça ne pouvait pas continuer. « Dans une histoire pareille, il n'y a rien à faire, il n'y a qu'à foutre le camp », que je me disais, après tout...

Au-dessus de nos têtes, à deux millimètres, à un millimètre peut-être des tempes, venaient vibrer l'un derrière l'autre ces longs fils d'acier tentants que tracent les balles qui veulent vous tuer, dans l'air chaud d'été.

Jamais je ne m'étais senti aussi inutile parmi toutes ces balles et les lumières de ce soleil. Une immense, universelle moquerie. [...]

Ces Allemands accroupis sur la route, têtus et tirailleurs, tiraient mal, mais ils semblaient avoir des balles à en revendre, des pleins magasins sans doute. La guerre décidément, n'était pas terminée ! [...]

Le vent s'était levé, brutal, de chaque côté des talus, les peupliers mêlaient leurs rafales de feuilles aux petits bruits secs qui venaient de là-bas sur nous. Ces soldats inconnus nous rataient sans cesse, mais tout en nous entourant de mille morts, on s'en trouvait comme habillés. Je n'osais plus remuer. [...]

Jamais je n'avais senti plus implacable la sentence des hommes et des choses. [...]

Décidément, je le concevais, je m'étais embarqué dans une croisade apocalyptique. Comment aurais-je pu me douter moi de cette horreur en quittant la place Clichy ? Qui aurait pu prévoir avant d'entrer vraiment dans la guerre, tout ce que contenait la sale âme héroïque et fainéante des hommes ? À présent, j'étais pris dans cette fuite en masse, vers le meurtre en commun, vers le feu...

Donc pas d'erreur ? Ce qu'on faisait à se tirer dessus, comme ça, sans même se voir, n'était pas défendu ! Cela faisait partie des choses qu'on peut faire sans mériter une bonne engueulade. C'était même reconnu, encouragé sans doute par les gens sérieux. Rien à dire. Je venais de découvrir d'un coup la guerre tout entière. [...]

Voyage au bout de la nuit, Louis-Ferdinand Céline, 1932



Voyage au bout de la nuit, Louis-Ferdinand Céline, adaptation en bande-dessinée de Tardi

La description de la guerre par Louis-Ferdinand Céline dans son roman *Voyage au bout de la nuit* suscite un sentiment de révolte qui ne peut trouver qu'une solution : la paix. Or, le contexte de la guerre décrite ne donne aucun espoir dans la paix des Hommes.

27. En temps de guerre, la paix n'est-elle encore qu'une veine utopie ?



DOCUMENT 16 – Article web et Vidéo

La paix et la sécurité, par l'ONU

L'Organisation des Nations Unies a, au travers de ses casques bleus, une mission de paix. L'organisation cherche à apporter la paix et la sécurité à l'ensemble de ses membres qui en auraient besoin. Cependant, elle se heurte aux réalités du terrain qui trop souvent la dépassent.

28. La paix par l'ONU : un espoir philanthropique ou une conséquence tragique de l'humanité ?



DOCUMENT 17 - Texte

Suzanne Collins –écrivain (1962 ...)

C'est dommage, vraiment, que la Moisson se tienne sur la grand-place - l'un des rares endroits agréables du district Douze. Elle est bordée de boutiques, et les jours de marché, surtout quand il fait beau, il y flotte comme un air de vacances. Mais aujourd'hui en dépit des bannières éclatantes accrochées aux immeubles, l'atmosphère est lugubre. Les équipes de tournage, perchées comme des busards au sommet des toits, soulignent encore plus cette impression.

Les gens font la queue en silence et signent le registre. La Moisson est aussi l'occasion pour le Capitole de procéder à un recensement. Les enfants de douze à dix-huit ans sont regroupés par tranches d'âge dans un secteur délimité par des cordons, les plus vieux devant, les plus jeunes, comme Prim, vers le fond. Les membres de leurs familles se pressent sur le périmètre en se tenant très fort par la main. D'autres, dont les proches ne sont pas menacés, ou semblent indifférents au sort des leurs, se glissent au premier rang et prennent des paris sur les deux malheureux qui seront désignés. On propose de miser sur leur âge, leurs origines - la Veine ou la classe commerçante ? -, ou encore de parier qu'ils s'effondreront en larmes à l'annonce de leur nom. La plupart des gens déclinent ces offres, mais doucement, poliment. Ces bookmakers sont souvent des informateurs, et qui n'a jamais enfreint la loi ? On pourrait m'exécuter chaque jour pour braconnage, si je n'étais pas couverte par l'appétit des responsables. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

De toute façon, Gale et moi sommes d'accord : entre crever de faim et recevoir une balle dans la tête, mieux vaut une mort rapide.

La foule se fait plus dense, plus oppressante, à mesure que les gens arrivent. La grand-place est vaste, mais quand même pas au point d'accueillir les quelque huit mille habitants du district. Les retardataires se pressent dans les rues adjacentes, où ils pourront suivre l'événement sur écran géant, car l'État en assure la retransmission en direct.

Je me retrouve au milieu d'un groupe de jeunes gens de la Veine de seize ans. Nous échangeons des hochements de tête anxieux avant de tourner notre regard vers l'estrade érigée devant l'hôtel de justice. Elle soutient trois fauteuils, un podium, ainsi que deux grandes boules de verre, l'une pour les garçons et l'autre pour les filles. Je fixe les papiers pliés dans la boule des filles. Sur vingt d'entre eux se trouve inscrit le nom de Katniss Everdeen, d'une écriture soignée.

Deux des fauteuils sont occupés par le père de Madge, le maire Undersee, grand, le crâne dégarni, et par Effie Trinket, l'hôtesse du district Douze, fraîchement débarquée du Capitole avec son sourire d'une blancheur effrayante, ses cheveux roses et son tailleur vert pomme. Ils s'échangent des messes basses en lorgnant le siège vide d'un air soucieux.

Quand l'horloge de la ville sonne deux heures, le maire s'avance sur le podium et entame son discours. C'est le même chaque année. Il rappelle l'histoire de Panem, le pays qui s'est relevé des cendres de ce qu'on appelait autrefois l'Amérique du Nord. Il énumère les catastrophes naturelles, sécheresses, ouragans, incendies, la montée des océans qui a englouti une si grande partie des terres, la guerre impitoyable pour les maigres ressources restantes. Voilà d'où vient Panem, un Capitole rayonnant bordé de treize districts, qui a apporté la paix et la prospérité à ses citoyens. Puis sont venus les jours obscurs, le soulèvement des districts contre le Capitole. Douze ont été vaincus, le treizième a été éliminé. Le traité de la Trahison nous a accordé de nouvelles lois pour garantir la paix et, pour rappeler chaque année que les jours obscurs ne devaient pas se reproduire, il nous a donné les Hunger Games.



LES MOTS-CLÉS

Au fil de cette première partie, nous vous proposons de compléter une grille de mots croisés (deux mots par étude documentaire) afin de découvrir progressivement vos mots-clés. Vous retrouverez cette grille progressivement corrigée à chaque étude suivante.

09 horizontal



01 horizontal



2

1

3

4

5

6 P A I X

7

8

9

10

G
U
E
R
R
E

S
O
C
I
É
T
É

P
A
I
X

U
T
O
P
I
E

U
N
I
T
É

Etude de documents 4



Cycles de paix et de guerre : conséquences économiques



DOCUMENT 20 – Podcast

Une bonne guerre, et ça repart ! – France Culture (58mn)

"Ce qu'il nous faudrait, c'est une bonne guerre !" Qu'en disent les économistes ? L'exemple de la Première Guerre mondiale, pendant laquelle l'industrie de l'armement semble avoir stimulé l'économie de tout le pays, nous apporte quelques réponses...

32. La guerre est-elle le salut de l'économie et de la paix ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La guerre, outre la violence qu'elle engendre en s'opposant à l'idéal de paix, devient même une source de profit recherchée par l'être humain. Ainsi, la paix ne peut rien apporter sous cet angle puisqu'elle met en conflit une réalité entre gain économique et volonté pacifiste humaniste.



DOCUMENT 21 – Article web

« Les économies de guerre, nouveau mal du siècle », François Gaulme

Le terme d'économies de guerre évoque avant tout ces « complexes militaro-industriels » destinés à tirer profit de toute entrée en guerre d'un pays suffisamment prospère. Il ne fait plus penser, dans le monde développé, à un système permettant l'enrichissement national et personnel comme dividende d'une pratique du combat. Mais cette dernière perspective est trop restreinte. Le ver est dans le fruit. Sans qu'il y paraisse toujours aux yeux du monde extérieur, des conflits, la plupart du temps méconnus, généralement très localisés et décrits parfois comme « à basse intensité », réinventent dans les pays en développement l'ancienne pratique de l'enrichissement comme fruit immédiat de la guerre et des combats.

C'est surtout sur le continent africain, au sud du Sahara, que s'est développé ce phénomène, mais on l'a vu apparaître ailleurs, notamment en Afghanistan, devenu le domaine par excellence des « entrepreneurs de guerre ». Ces derniers assurent leur prospérité personnelle, celle de leurs troupes, de leur clientèle et de leurs alliés extérieurs en maintenant une situation de conflit plus ou moins intense. Les phénomènes « informels » s'imposent, au détriment de l'économie organisée, de l'Etat et du Trésor public qui se trouve ainsi privé de recettes fiscales. Quant aux simples citoyens, dans les cas extrêmes où un chef de guerre contrôle et pille systématiquement un territoire délimité, ils deviennent alors des « sujets » d'une autorité arbitraire. On est à l'extrême opposé de ce que l'on nomme en français Etat de droit et en anglais Rule of law.

S'agit-il d'un nouveau mode de conflictualité ? Des polémiques universitaires se sont développées récemment à ce sujet.

Mais la question la plus pressante n'est pas de savoir si ce phénomène s'inscrit ou non dans une continuité avec le passé. Ce qui prime dans la situation actuelle, c'est la nécessité d'agir. Comment mettre fin à l'« économie de guerre » lorsqu'une action nationale ou internationale (sous forme diplomatique ou avec intervention militaire) a permis le retour à une paix formelle ? Telle est bien la question qui s'est posée et se pose encore dans des pays comme l'Afghanistan, mais aussi le Liberia – pour n'en citer que deux.

33. En quoi consiste l'économie de la guerre ? La paix n'est-elle qu'une finalité indirecte ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le lien entre un état de guerre qui se termine et une période de prospérité ou, tout du moins, de développement apparaît de plus en plus clairement dans les divers exemples que la société des hommes nous a livré à travers les époques. En voici dans ce document une analyse plus approfondie.



DOCUMENT 22 – Article web

Les conséquences des conflits armés sur la paix et le développement durables en Amérique latine – Article ONU

Il a été clairement démontré que les conflits armés et le développement sont interdépendants. D'une part, les conflits ont été plus fréquents dans les pays moins avancés. De l'autre, les conditions favorables au développement ont eu tendance à se détériorer, engendrant l'apparition de nouveaux conflits et l'enlisement des anciens (Collier, et al, 2003 ; Gates, et al, 2014). Même lorsque les conflits armés prennent fin, par des moyens militaires ou la négociation, les conséquences de la confrontation violente demeurent : atrophie des institutions sociales de base, régimes démocratiques faibles, pratiques de corruption dans la distribution des ressources naturelles, circulation des armes et transformation de la structure des groupes du crime organisé ou prolifération de la criminalité. En somme, les conflits ont des conséquences négatives sur la société.

34. Les conséquences de la guerre sont-elles évitables afin d'accéder à la paix ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quand on pense aux conséquences de la guerre, on a tendance à se représenter aux vies humaines perdues, ainsi qu'aux blessés. Mais la guerre induit également de nombreux effets économiques influant péjorativement à long terme, dont certains peuvent être la cause de conflits futurs et d'un accroissement de la misère.



DOCUMENT 23 – Article web

L'ADN de la guerre : décryptage des causes et des conséquences économiques du conflit – Article HEC Lausanne

Lorsque l'on évoque les conséquences de la guerre, on a tendance à penser aux vies humaines perdues, ainsi qu'aux blessés. Mais la guerre induit également de nombreux effets économiques néfastes à long terme, dont certains peuvent être la cause de conflits futurs et d'un accroissement de la misère.

35. Que nous apprend cet article sur les cycles de guerre et de paix ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le militarisme serait une volonté accrue de l'être humain de s'adonner à tout ce qui touche aux conflits. L'homme serait-il un être qui ne peut accéder à une paix existante ? La France semblerait entretenir une culture du militarisme au pays des droits de l'Homme.



DOCUMENT 24 – Article web

Le militarisme une passion française – Article CQFD-journal

Quand Ronald Reagan lance son offensive néolibérale aux États-Unis en 1980, il fait trois choses : exonérer massivement d'impôts les plus riches, mater le mouvement syndical et relancer la course aux armements. Quarante ans plus tard, Emmanuel Macron tente de faire exactement la même chose. Comme les États-Unis, la France est une puissance impérialiste où le militaire est étroitement lié à l'économique. Un lien qui n'a cessé de se renforcer depuis 2008, estime l'économiste Claude Serfati, membre du Conseil scientifique d'Attac et auteur de l'essai *Le militaire, une passion française* (éd. Amsterdam, 2017). Entretien.

36. D'après cette lecture, l'homme recherche-t-il la guerre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



DOCUMENT 27 – Article web
Le Costa Rica – site France Diplomatie

39. Comment la paix est-elle envisageable ? Qu'est-ce qui la permet ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les collaborations sont le socle de la paix et du développement sous toutes formes que ce soit. La structure de l'économie costaricienne est équilibrée et associe des développements entre plusieurs pôles de décisions : économique, politique, touristique. Une collaboration est un axe positif dans un cadre aux relations pacifiées.



DOCUMENT 28 – Article web
Projet de loi de collaboration entre la France et le Costa Rica – site Sénat
Projet de loi autorisant l'approbation de l'accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République du Costa Rica sur l'emploi salarié des personnes à charge des membres des missions officielles

40. A travers l'exemple des relations économiques entre le Costa-Rica et la France, comment la paix se définit-elle dans la société actuelle ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



LES MOTS-CLÉS

Au fil de cette première partie, nous vous proposons de compléter une grille de mots croisés (deux mots par étude documentaire) afin de découvrir progressivement vos mots-clés. Vous retrouverez cette grille progressivement corrigée à chaque étude suivante.

04 horizontal



02 vertical



2

1

R É A L I T É

3

M

4

I

L

I

T

A

R

I

S

5

G

U

E

R

R

6 P A I X

7

S

O

C

I

É

T

É

8

U

T

C

O

N

O

M

I

E

9

D Y S T O P I E

M

10

É C O N O M I E

T

É

P

I

E



Vous pouvez maintenant faire et envoyer le **devoir n°1**



PARTIE 2

LIEN ENTRE LA QUESTION TRAITÉE ET LE PROJET D'ÉTUDES : CONSTRUCTION DE VOTRE DOCUMENT SUPPORT

Cette deuxième partie du manuel a un double objectif. Vous avez choisi un sujet de Grand Oral à tonalité littéraire et économique, alors les métiers des sciences humaines et sociales, de la coopération, et de l'économie sociale et solidaire sont sûrement faits pour vous ! Ils mettent tous en jeu des activités opérationnelles et/ou de recherche afin de mieux comprendre le monde d'aujourd'hui et de demain, et le faire progresser.

Nous vous présenterons donc ces différentes carrières, les projets d'études associés ainsi que les compétences et qualités requises pour accéder à ces métiers. Cet exercice de réflexion sur votre futur nous permettra en parallèle de comprendre et construire pas à pas le document support à destination de votre jury et que vous devrez produire durant les 20min de préparation de votre oral. Il va donc sans dire que vous devrez arriver le jour de l'épreuve avec en tête non seulement le fond mais également la forme de votre document, et qu'il faudra alors simplement le coucher sur papier dans le temps imparti. Vous pouvez voir ce support comme un outil pour structurer votre exposé ainsi qu'orienter les questions de vos examinateurs.

Commençons tout d'abord par nous immerger dans ses domaines professionnels.



DOCUMENT 30 – Vidéo

Les sciences humaines et sociales - LetudiantTV

Pourquoi étudier les sciences humaines et sociales ? Quels sont les débouchés ? Georges Haddad, président de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, vous explique tout sur ce domaine.



DOCUMENT 31 – Dossier Web et Vidéos

Les métiers de la coopération internationale – Eduki Fondation

Les métiers de la coopération internationale : un domaine très vaste. En effet, les activités, thématiques et compétences professionnelles requises sont très variées. Il s'agit d'un monde captivant et gratifiant qui offre une ouverture sur le monde ainsi qu'une grande satisfaction morale. Découvrez dans ce dossier les métiers et les témoignages en vidéo !



DOCUMENT 32 – Dossier complet de la branche et des métiers

Les métiers de l'économie sociale et solidaire – UDES

Le concept d'économie sociale et solidaire (ESS) désigne un ensemble d'entreprises organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, ou fondations, dont le fonctionnement interne et les activités sont fondés sur un principe de solidarité et d'utilité sociale. Crédit coopératif, Macif, Emmaüs France, Amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne), missions locales... on vit tous en contact avec des établissements appartenant à l'ESS, parfois sans le savoir. Il suffit de fréquenter une association de quartier ou d'acheter des produits issus du commerce équitable...